
Le PTA adhère au révisionnisme moderne en 1956 et camoufle cette adhésion en 1971

Le Parti du Travail d'Albanie s'est toujours vanté d'avoir été sur la ligne de front pour combattre le révisionnisme moderne. Il s'est toujours vanté d'avoir eu une *seule ligne juste marxiste-léniniste* sur toutes les questions. Pourtant la réalité historique contredit les vantardises de ce parti qui veut se faire reconnaître comme la direction du prolétariat international et des nations opprimées particulièrement depuis la mort de Mao. La réalité c'est que le PTA a adhéré fermement aux thèses du XXe Congrès du PCUS et que non seulement il y a adhéré, mais il a camouflé cette adhésion et pour ce faire il a falsifié les faits de cette période historique. Le PTA dans l'*Histoire du Parti du Travail d'Albanie*, éditée en 1971, dit:

Dans tous les secteurs, le IIIe Congrès décida à l'unanimité et sans la moindre hésitation de poursuivre la ligne marxiste-léniniste suivie par le parti depuis sa fondation.

Toutes les conclusions et les décisions du IIIe Congrès du Parti du travail d'Albanie étaient pénétrées d'un esprit révolutionnaire marxiste-léniniste qui était, *en son essence*, à l'opposé de l'esprit révisionniste dont étaient empreintes les conclusions et les décisions du XXe Congrès du PCUS.

Le PTA poursuit en expliquant qu'il n'a pas pris position à cette époque contre le XXe Congrès:

Néanmoins, le IIIe Congrès ne dénonça pas ouvertement les thèses antimarxistes du XXe Congrès.

L'essentiel était que le Parti du travail d'Albanie, à la différence de ce qui se produit dans plusieurs autres partis communistes et ouvriers, ne fit aucune concession de principe face à la pression du groupe de Khrouchtchev et n'adoptât pas comme base de sa propre ligne la ligne révisionniste du XXe Congrès du PCUS. Il garda intacte sa ligne générale marxiste-léniniste.

Telle est donc la version 1971 du IIIe Congrès du PTA. Nous allons maintenant démontrer que ces affirmations sont fausses (sauf celle de n'avoir pas dénoncé les thèses du XXe Congrès) et que le IIIe Congrès du PTA a bel et bien adhéré aux thèses antimarxistes des révisionnistes khrouchtchéviens. Pour ce faire nous allons examiner des extraits de l'édition originale de 1956 de ce congrès, qui ont tous été éliminés dans l'édition de 1975 des Oeuvres tome II d'Enver Hoxha.

• Appui à la coexistence pacifique

Enver Hoxha exaltait lors du IIIe Congrès les vertus de la thèse révisionniste que lui qualifie de "léniniste", de la coexistence pacifique:

Les questions du léninisme qui furent posées au XXe Congrès du Parti communiste de l'Union soviétique en ce qui concerne le développement de la situation internationale actuelle ont une grande importance historique pour l'humanité et constituent un trésor précieux qui vient s'ajouter au marxisme-léninisme dans les circonstances concrètes de la situation internationale actuelle. Le principe léniniste de la coexistence pacifique des deux systèmes, du système socialiste et du système capitaliste, a toujours guidé la politique pacifique de l'Union soviétique. (...)

Les communistes affirment que le système socialiste triomphera du système capitaliste dans la compétition pacifique et le triomphe du communisme est inévitable en raison de la supériorité du système socialiste sur le système capitaliste. Cette grande vérité a été confirmée par la vie et elle gagne des centaines de millions d'hommes. (texte original)

• Appui à l'évitabilité des guerres impérialistes

Hoxha rejetait aussi en 1956 la thèse léniniste de l'inévitabilité des guerres impérialistes en prétendant qu'elle était "dépassée".

Il dit:

Une autre thèse d'une grande importance de principe, que le XXe Congrès du Parti communiste de l'Union soviétique vient d'ajouter au marxisme-léninisme, c'est la question de la possibilité de conjurer les guerres à l'époque actuelle. Cette question qui préoccupe continuellement l'humanité, a reçu une réponse juste et scientifique de la part du Comité central du Parti communiste de l'Union soviétique. Les guerres à notre époque ne peuvent pas être fatales et inévitables; "dans la question de savoir si la guerre aura lieu ou non, une grande importance s'attache au rapport des forces de classe, des forces politiques, au niveau d'organisation et à la volonté consciente des hommes." Les thèses marxistes-léninistes selon lesquelles les guerres sont inévitables tant qu'existe l'impérialisme, ont été formulées à l'époque où l'impérialisme était un système mondial unique et où les

forces sociales et politiques opposées à la guerre étaient encore assez faibles. Tandis que, à notre époque, les forces du socialisme et de la paix dans le monde sont très puissantes. Le camp du socialisme est une force colossale et le socialisme est aujourd'hui un système mondial. La politique pacifique du camp du socialisme jouit de l'appui de centaines de millions d'hommes dans le monde et de beaucoup d'Etats pacifiques. C'est ainsi que, actuellement, existent des forces ayant des moyens moraux et matériels puissants pouvant empêcher les aventuriers impérialistes de déclencher une troisième guerre mondiale. Cependant, la thèse léniniste selon laquelle, aussi longtemps qu'existe l'impérialisme, reste aussi la base économique pour le déclenchement des guerres garde toute sa valeur; c'est pourquoi les forces du socialisme et de la paix doivent être toujours vigilantes.

Ces thèses importantes du Parti communiste de l'Union soviétique ont ouvert devant l'humanité des perspectives radieuses, ont suscité l'enthousiasme, éveillé les espoirs des peuples et renforcé leur lutte pour la défense de la paix. Les peuples du monde se rendent mieux compte à présent que la guerre ne plane pas sur leur tête comme l'épée de Damoclès et qu'ils sont en état de briser pour toujours cette épée qui a causé à l'humanité tant de catastrophes périodiques. Le monde va connaître désormais un mouvement encore plus puissant et plus vaste des partisans de la paix; de nombreux autres Etats dans le monde vont conquérir encore leur indépendance nationale et adopteront une attitude pacifique, loin de la guerre, loin des pactes agressifs tramés par les impérialistes américains. (texte original)

Il faut remarquer ici comment Hoxha manipule Lénine et l'associe aux révisionnistes pour lui faire dire précisément le contraire de ce qu'il a toujours défendu.

• Appui au "passage pacifique au socialisme"

Enver Hoxha lors du IIIe Congrès du PTA a dit:

La thèse sur les formes du passage des divers pays au socialisme, basée sur les célèbres thèses du grand Lénine, ouvre devant les peuples et la classe ouvrière de tous les pays des perspectives éclatantes pour le passage au socialisme par des voies diverses. La question du passage au socialisme, par la guerre civile ou sans la guerre civile, est également une grande lumière et une aide très précieuse pour les partis de la classe ouvrière et pour les peuples travailleurs, pour prendre le pouvoir en main, pour réaliser les transformations sociales, *pour transformer le parlement bourgeois, là où la bourgeoisie n'est pas en mesure de recourir à la violence et d'opposer la force, en un moyen de la véritable volonté populaire, pour assurer le passage des principaux moyens de production entre les mains du peuple.*

Pour passer au socialisme, le recours ou non à la violence et à la guerre civile ne dépend pas tant du prolétariat que de la bourgeoisie.

Pour le passage au socialisme, les partis communistes et ouvriers auront toujours en vue les enseignements de Lénine, qui souligne que "pour toutes les formes de transition au socialisme, la direction politique de la classe ouvrière, avec en tête son avant-garde, est une condition indispensable, la condition majeure. Sinon, il est impossible de passer au socialisme".

Ces thèses qui enrichissent le marxisme-léninisme ouvrent devant la classe ouvrière et les masses travailleuses des pays capitalistes, coloniaux et semi-coloniaux, *des perspectives éclatantes* pour réaliser l'unité de la classe ouvrière, à laquelle incombe la tâche de rassembler sous sa direction la paysannerie travailleuse, les intellectuels et tous les hommes honnêtes, *pour opérer les transformations radicales dans la voie vers le socialisme*, vers la conquête du pouvoir et l'effondrement des forces réactionnaires capitalistes qui dominent à l'heure actuelle les peuples de ces pays. C'est précisément pour tout cela que le XXe Congrès du Parti communiste de l'Union soviétique a suscité un enthousiasme indescriptible dans le monde entier, c'est précisément pour cette raison que les documents du XXe Congrès sont étudiés avec le plus grand soin et sont devenus le phare éclairant tous les hommes d'action et de bonne volonté qui luttent pour la paix et pour une vie meilleure.

• **Soutien à la réhabilitation de Tito par les khrouchtchéviens**

Enver Hoxha se plaint d'avoir été leurré dans la lutte contre le révisionnisme yougoslave menée par Staline. Il prétend que le PCY a été accusé "injustement" et il emboîte le pas aux khrouchtchéviens pour réparer cette "erreur" et resserrer ses relations avec cette clique révisionniste.

Le peuple albanais et le Parti du Travail d'Albanie ont salué avec enthousiasme et ont pleinement approuvé la déclaration de Belgrade signée entre les dirigeants de l'Etat soviétique et de l'Etat yougoslave au mois de juin 1955 et se sont beaucoup réjouis de la normalisation des relations entre l'Union soviétique et la Yougoslavie. La même voie de normalisation et d'amélioration ont suivi aussi les relations de notre peuple et des peuples des autres pays de démocratie populaire avec les peuples de Yougoslavie. C'était là un grand succès pour nos pays et un échec pour les plans de l'impérialisme et de son agent Béria qui avait monté la grande provocation diabolique, laquelle a causé le désaccord amer entre nos pays et la Yougoslavie.

(...)⁽¹⁾

La déclaration de Belgrade a été également un tournant radical pour les relations de notre Etat avec la Yougoslavie. Les relations entre le Parti communiste albanais et le Parti communiste yougoslave, comme on sait, ont été cordiales dès avant la libération. Après la libération se sont établies entre nos Etats des relations plus larges. Durant cette période, dans ces relations se sont vérifiées des erreurs et des déformations de principe qui devaient être corrigées par la

voie normale: mais, malheureusement, elles n'ont pas été corrigées. Il faut souligner que, malgré tout cela, notre Parti, non seulement n'a pas mis en doute l'amitié avec la Yougoslavie, mais il a fait tous les efforts jusqu'au dernier moment pour que l'amitié et les relations établies ne fussent atteintes.

Notre Parti s'est solidarisé avec les résolutions du Bureau d'information. Nous avons reconnu et nous reconnaissons que nous avons été trompés, comme ont été trompés les autres partis communistes et ouvriers, par la provocation ourdie contre la Yougoslavie par le vil agent de l'impérialisme, Béria. Dans les circonstances difficiles ainsi créées, nous avons, de notre part, lié toutes les questions ensemble: les fautes et les différends qui existaient entre le Parti communiste albanais et le Parti communiste yougoslave, ainsi qu'entre nos deux Etats, les délits et les crimes de Kotchi Dzodzé commis contre le Parti et l'Etat, pour lesquels il a été condamné comme il le méritait, ainsi que la grande provocation montée par l'agent Béria.

Dans ces circonstances-là, il était difficile pour nous de ne pas lier ensemble ces trois questions, au lieu de les apprécier, comme il fallait, séparément. C'est là une erreur de notre part. Plus tard, la logique de la lutte qui nous opposait l'un contre l'autre nous a amenés à des erreurs consistant à nous servir d'accusations infondées, montées par l'agent Béria contre le Parti communiste yougoslave et l'Etat yougoslave, à accuser la Yougoslavie comme un pays ennemi et comme un instrument de l'impérialisme, le Parti communiste yougoslave comme un parti fasciste et les dirigeants yougoslaves comme des antimarxistes, etc. Ces accusations étaient injustes; nous avons de notre part eu tort dans ces questions. Maintenant, tout est clair, notre Parti a reconnu les erreurs qui le concernent parce qu'il les a analysées objectivement et il est résolu à ce que le passé amer soit enterré et il n'existe plus aucun obstacle pour le renforcement de l'amitié sincère entre nos deux Etats et nos deux partis. Nous sommes sûrs qu'une telle amitié dans l'esprit du marxisme-léninisme et sur la base de la déclaration de Belgrade s'élargira et se renforcera continuellement. Nous sommes unis par la lutte héroïque de libération que nous avons faite ensemble, nous sommes unis par le but commun de l'édification du socialisme dans nos pays, nous sommes unis par les idées immortelles du marxisme-léninisme qui inspirent nos partis, nous sommes unis par la lutte commune contre les convoitises des impérialistes et des ennemis de nos peuples qui tentent de semer la discorde entre nous et de nous diviser. *Avec la République populaire fédérale de Yougoslavie, nous avons conclu et mis en oeuvre plusieurs accords dans l'intérêt commun* (souligné par nous — NDLR). Nous avons établi des relations commerciales et nous ferons tout notre possible pour les élargir chaque année. De concert avec les Yougoslaves, nous avons décidé d'étudier les possibilités de la construction de certaines oeuvres de grande importance économique pour nos deux pays. Dans notre pays sont venus des artistes yougoslaves. Nous enverrons en Yougoslavie les nôtres. Nous attendons avec plaisir que les frères yougoslaves viennent visiter notre patrie, que

des troupes de théâtre, des groupes de sportifs, des touristes viennent chez nous. Nous aussi, nous enverrons en Yougoslavie les nôtres.

Nous voudrions et demandons de projeter sur les écrans de notre pays des films yougoslaves, d'échanger de la littérature, etc. Tout sera fait, de notre part, dans ce sens et nous sommes persuadés que la même volonté existe aussi chez les camarades yougoslaves pour renforcer notre amitié dans l'esprit nouveau de l'intérêt commun et de la non-ingérence dans les affaires intérieures". (texte original)

• Adhésion à la théorie du "culte de la personnalité" et des "erreurs" de Staline

Enver Hoxha a, bien sûr, emboîté le pas aux révisionnistes khrouchtchéviens en dénigrant Staline afin de pouvoir passer outre à tous ses enseignements.

Le culte de la personnalité et ses conséquences nuisibles et autres questions.

Le XXe Congrès du Parti communiste de l'Union soviétique a fait une profonde analyse marxiste-léniniste du rôle décisif joué dans l'édification du socialisme et du communisme par les masses populaires, dirigées par le Parti communiste, et du grand dommage causé par le culte de la personnalité, étranger au marxisme-léninisme. La Résolution du XXe Congrès dit: "Le Congrès estime que le Comité central a eu parfaitement raison de se lever contre le culte de la personnalité dont l'extension amoindrissait le rôle du Parti et des masses populaires, rabaissait le rôle de la direction collective dans le Parti et entraînait souvent de graves défauts dans le travail".

(...)

Le culte de la personnalité signifie l'exaltation exagérée des individus, l'attribution de caractéristiques et de qualités surnaturelles à ceux-ci, leur transformation en êtres qui font des merveilles et, enfin, l'agenouillement devant eux. Ces conceptions non justes et non marxistes sur l'individu, étrangères et nuisibles à l'esprit du marxisme-léninisme, ont été développées et cultivées pendant une très longue période à l'égard du camarade Staline.

Il n'y a pas de doute que le camarade Staline a de grands mérites devant le Parti communiste de l'Union soviétique, devant la classe ouvrière de l'Union soviétique et le mouvement ouvrier international. Il est évident qu'il a joué un rôle connu dans la préparation et le développement de la révolution socialiste, dans la Guerre civile et dans la lutte pour l'édification du socialisme. En commun avec les autres membres du Comité central, il a lutté contre les déformateurs et les ennemis du léninisme. Dans les conditions où le peuple soviétique, guidé par le parti communiste, remportait avec succès de grandes victoires dans la lutte pour l'industrialisation socialiste du pays, pour la collectivisation de l'agriculture, pour l'accomplissement de la révolution culturelle, victoires qui ont été remportées dans une lutte

sans relâche contre les ennemis du léninisme, les trotskystes, les boukharinistes, les opportunistes de droite, les nationalistes bourgeois, a été rendue possible la propagation, parmi les larges masses du peuple, du nom et de la valeur de J.V. Staline qui tenait l'important poste de secrétaire général du Comité central du Parti communiste de l'Union soviétique.

Pendant ce temps, lorsque J.V. Staline a acquis de la popularité, de la sympathie et de l'appui dans le parti et chez le peuple, dans sa personne, dans la pratique de son travail se sont manifestées graduellement de telles caractéristiques et dispositions qui se sont développées d'une manière difforme, en devenant le culte de la personnalité.

Les grands succès historiques de portée mondiale remportés par le peuple soviétique dans l'édification du socialisme, dans la victorieuse guerre patriotique, dans le raffermissement du système social et étatique soviétique et dans l'accroissement du prestige international de l'Union soviétique, toutes ces éclatantes victoires du peuple soviétique, sous la direction du parti communiste n'ont pas été soumis à une juste interprétation marxiste-léniniste mais ont été injustement attribués aux mérites d'une seule personne, à Staline, et ont tous été expliqués par ses mérites à lui. La grande erreur de J.V. Staline réside en ce que, non seulement il a admis les louanges et les flatteries à son adresse, mais il a, de sa part, soutenu et encouragé ces points de vue antimarxistes.

Le culte de la personnalité et la pratique de direction créés par J.V. Staline ont marqué la violation ouverte et difforme des principes léninistes de la direction collective dans le Parti, ont marqué la violation des normes léninistes du parti. Le mépris de J.V. Staline pour les normes de la vie du parti, la solution des problèmes d'une manière individuelle de sa part, le mépris envers l'opinion du parti, en prenant même des mesures sévères contre ceux qui exprimaient des opinions contraires aux siennes, ne pouvaient pas manquer de causer et ont causé de grands préjudices, en donnant lieu à de graves altérations des règles léninistes dans la vie du parti et à la violation de la légalité révolutionnaire.

Le culte de la personnalité et le mépris à l'égard des critiques et des conseils, formulés à juste titre par les membres du Bureau politique du Comité central du Parti communiste de l'Union soviétique, ainsi qu'à l'égard des normes du parti, ont conduit le camarade Staline à des erreurs; il n'a pas montré la vigilance nécessaire à la veille de la guerre patriotique contre le nazisme allemand; il n'a pas consacré l'attention voulue au développement ultérieur de l'agriculture socialiste et au bien-être matériel des kolkhoziens; il a soutenu et incité dans une ligne erronée l'affaire yougoslave, etc. Dans de pareilles circonstances, le camarade Staline s'est montré unilatéral dans ses idées et s'est détaché des masses.

Le culte de la personnalité et la violation des normes de la vie du parti ont servi comme le terrain le plus favorable dont ont tiré avantage les ennemis du parti et de l'Etat soviétique, tel que l'agent

de l'impérialisme, Béria, qui pendant longtemps a agi, sans masque, au détriment du parti et de l'Etat socialiste.

Le Parti communiste de l'Union soviétique et son Comité central léniniste ont pris des mesures décisives pour le rétablissement des normes léninistes dans le parti, pour le rétablissement du principe de la direction collective dans tous les maillons du parti, de haut en bas, pour le développement de l'autocritique et de la critique, pour la discussion et la solution collectives des questions les plus importantes. Les mesures prises par le Comité central du Parti communiste de l'Union soviétique et le XXe Congrès pour rétablir et développer davantage les principes démocratiques de la vie et de l'activité du parti, les mesures prises contre la gestion par les méthodes bureaucratiques, contre la dissimulation des défauts, le maquillage de la réalité, la satisfaction béate, l'indifférentisme, ainsi que les mesures prises pour développer la critique et l'autocritique concrètes, de principe, sont en train d'assurer une activité plus grande de la part des travailleurs et des communistes en développant l'immense énergie créatrice des hommes soviétiques.

Les succès historiques du peuple soviétique sont une preuve éclatante et convaincante du caractère juste de la politique du Parti communiste de l'Union soviétique. Le fait que le Parti communiste de l'Union soviétique a mené une politique résolue contre les défauts dans le travail du parti et du gouvernement, dans l'édification économique, pour éliminer les conséquences du culte de la personnalité est une autre preuve de la grande puissance du parti et de sa grande fidélité à l'égard du léninisme. (Applaudissements). C'est seulement sur le libre développement de ces survivances petites-bourgeoises au sein de nos partis communistes et ouvriers que les impérialistes peuvent trouver appui pour affaiblir les partis communistes et les Etats socialistes.

Le Parti du travail d'Albanie et le peuple albanais tout entier ont pleinement approuvé les décisions historiques et justes du XXe Congrès du Parti communiste de l'Union soviétique et considèrent ces décisions non seulement comme une victoire éclatante du parti communiste et du peuple soviétique, mais aussi une grande victoire du Parti du travail et du peuple albanais. (Applaudissements).

Notre parti et notre peuple approuvent la lutte hardie et de principe menée contre le culte de la personnalité. Le culte de la personnalité à l'égard du camarade Staline a eu aussi des manifestations très accentuées dans notre parti et notre pays. Notre peuple et notre parti ont souligné et souligneront, à juste titre, que l'Union soviétique et le glorieux parti communiste, fondés par le grand Lénine, sont les facteurs décisifs de la libération, à jamais, de notre peuple, et c'est pour cette raison que l'amour de notre parti et de notre peuple à leur égard sera indestructible et éternel. (Applaudissements prolongés. Ovation. Les délégués se lèvent debout). Mais maintenant nous comprenons bien le rôle et la place qui doivent revenir au camarade Staline dans l'édification du socialisme et du communisme en Union soviétique et dans l'aide et le rôle qu'il a joué pour la libération de

notre pays. La juste compréhension marxiste-léniniste de cet important problème de principe nous a été rendue claire par le XXe Congrès du Parti communiste de l'Union soviétique".

L'attaque des khrouchtchéviens et d'Enver Hoxha contre Staline a été le point central qui leur a permis de justifier leur trahison des principes marxistes-léninistes de la lutte à mort entre le socialisme et l'impérialisme, de l'inévitabilité des guerres impérialistes, du passage révolutionnaire au socialisme, de la dénonciation incessante de toutes les variétés d'opportunisme, de la dictature du prolétariat. Ce sont ces principes que Staline a toujours défendus et ce sont eux que les révisionnistes ont attaqués en attaquant la "personnalité de Staline".

Il ne faut pas se laisser tromper par les apparences rhétoriques d'Enver Hoxha et consort car ils disent aujourd'hui:

Notre parti marxiste-léniniste n'a pas commis d'erreurs parce qu'il a été dirigé d'une manière juste par le CC, parce qu'il a toujours été compact, parce qu'en toute chose et à chaque pas, il s'est guidé sur les intérêts supérieurs de notre peuple et a construit sa ligne générale sur les fondements du marxisme-léninisme..." (tome II)

Ce n'est que pour camoufler leur trahison du stalinisme, trahison dont ils se vantaient en 1956:

L'expérience du glorieux Parti communiste de l'Union soviétique, dont la politique léniniste a été et sera toujours juste, indépendamment des graves erreurs qui se sont vérifiées dans le travail de Joseph Vissarionovitch Staline. (texte original)

Les intérêts qui ont toujours motivé les prises de positions politiques du PTA et d'Enver Hoxha sont des intérêts social-nationalistes, l'intérêt de l'indépendance nationale avant tout. C'est ainsi que pour éviter la guerre avec la Yougoslavie qui convoitait des territoires albanais, le PTA s'est mis à prêcher la coexistence pacifique, l'évitabilité des guerres afin de convaincre ses ennemis de ne pas lui déclarer la guerre. C'est pour conserver son règne indépendant sur le territoire albanais que le PTA a essayé d'amadouer Tito en le considérant comme un marxiste-léniniste. C'est aussi pour éviter que les luttes révolutionnaires justes du prolétariat et des peuples et nations opprimés ne conduisent à des conflits avec l'impérialisme US que le PTA a suivi la ligne de Khrouchtchev qui visait à leurrer les classes révolutionnaires sur les véritables moyens de destruction de la dictature de la bourgeoisie. Ce faisant, ces renégats signaient clairement un pacte de paix avec l'impérialisme US et ses alliés.

Aujourd'hui la situation a changé, les deux blocs impérialistes sont de plus en plus prêts à s'engager dans la guerre et le PTA ne

peut plus compter sur la Chine pour défendre l'Albanie. Il s'est donc engagé dans une vaste campagne de propagande qui le peint comme le grand défenseur de Staline et du marxisme-léninisme. L'intérêt social-nationaliste du PTA est clair, isolé, il cherche à obtenir le soutien du prolétariat mondial lors de la prochaine guerre mondiale. Il cherche à recréer par le biais de ses "associations d'amitié" de vastes fronts unis qui défendraient ses intérêts à travers le monde, qui saperait l'attaque des impérialistes comme ce fut le cas lors de la deuxième guerre mondiale lorsque l'Union soviétique socialiste reçut le soutien de tous les ouvriers conscients du monde. Mais le PTA se trompe s'il croit pouvoir leurrer ainsi le prolétariat mondial et les peuples et nations opprimés, car le bolchévisme est sorti du cachot dans lequel on l'avait enfermé pendant plus de 25 années. Et le Bolchévisme n'a que faire des intérêts social-nationalistes de telle ou telle clique au pouvoir dans les petits ou grands pays. Le Bolchévisme prépare déjà la révolution prolétarienne dans les pays impérialistes et la révolution du prolétariat et de la paysannerie dans les colonies et semi-colonies. Il prépare la transformation de la guerre impérialiste inévitable en guerre civile, il prépare la révolution armée, la guerre civile contre la bourgeoisie, dans la lutte contre toutes les variantes du révisionnisme et en suivant la direction indiquée par Marx, Engels, Lénine et Staline. Le Bolchévisme ne croit pas en la coexistence pacifique entre Staline et l'impérialisme mondial, le bolchévisme d'aujourd'hui reprend là où l'on a forcé Staline à la laisser, la tâche de diriger la révolution prolétarienne mondiale contre l'impérialisme et tous ses agents.

¹ Ces points de suspension correspondent à des passages publiés dans le Tome II des *Oeuvres choisies*, page 523.

Illustration of Joseph Stalin and Vladimir Lenin, the two main leaders of the Soviet Union, in a moment of discussion. Lenin is on the left, and Stalin is on the right. The illustration is signed 'J. B. ...' in the bottom right corner.

